

Armada renforcée pour les lignes maritimes de la rade

Réseau Mistral annonce la mise en service de deux nouveaux bateaux-bus à moteur hybride. Objectif : améliorer les rotations en période de pointe et éviter de laisser des passagers à quai

« J'ai voulu monter dans la navette à Tamaris... je n'ai pas pu car elle était déjà pleine au départ des Sablettes... » Ce témoignage d'un usager des lignes maritimes Réseau Mistral n'est pas un cas isolé. Dès les premiers beaux jours, les vedettes bleues de Réseau Mistral sont prises d'assaut par locaux et visiteurs. Que ce soit pour aller à la plage aux Sablettes, se promener à Saint-Mandrier... ou simplement pour faire un tour dans la rade à moindre frais. Du coup, pas toujours évident de faire cohabiter ceux qui profitent de ces lignes pour le plaisir, et ceux qui s'en servent tous les jours pour des motifs professionnels.

Navettes en plus aux heures de pointe
Plutôt que de mettre en



Pour éviter des navettes surchargées, Réseau Mistral annonce que deux nouveaux bateaux-bus renforceront la flotte dès la fin juin. (Photo Laurent Martinat)

place des quotas, comme le proposent certains usagers, Réseau Mistral mise

sur une amélioration de la desserte. « D'ici fin juin, deux nou-

veaux bateaux-bus auront renforcé notre flotte », indique Yannick Chenevard,

vice-président de Toulon-Provence-Méditerranée en charge des transports. L'élu se félicite au passage du succès croissant des lignes maritimes et notamment de la 18M qui dessert les Sablettes et Tamaris au départ de Toulon : « Le trafic sur cette seule ligne augmente de 90 000 passagers par an. C'est une très belle satisfaction ».

Les deux nouveaux bateaux doivent permettre d'effectuer davantage de rotations, notamment aux heures de pointe et ainsi éviter de laisser des usagers à quai. Un renforcement qui a impliqué en parallèle, le recrutement et la formation de nouveaux agents par Réseau Mistral.

Les navettes bleues passent au vert

Particularité de ces deux nouvelles navettes : elles

sont écolo.

« Toutes deux sont équipées de moteurs hybrides, ce qui leur permettra d'effectuer les manœuvres de port de manière silencieuse et non polluante, poursuit Yannick Chenevard. Certes, cela entraîne un surcoût (chaque nouvelle navette a coûté environ 1,4 million d'euros) mais c'est un choix politique très fort. À l'heure où les bateaux-bus se développent dans un certain nombre de communes françaises (Lorient, Brest, La Rochelle, Marseille...), il est important pour nous d'encourager une filière locale d'excellence ».

Car c'est bien en bord de rade, à Saint-Mandrier (Transmetal industrie) que l'*Estello* et le *Longo Maï* ont vu le jour.

CHRISTOPHE GAIGNEBET
cgaignebet@nicematin.fr